l'héritage du genre humain, de tomber dans les plus graves erreurs. Il est surtout déplorable qu'il se trouve même des écrivains catholiques, en certain nombre, qui, outrepassant les limites marquées par les Pères et par l'Eglise elle-même, s'appliquent, sous prétexte de haute critique et à titre de raison historique, à chercher un prétendu progrès du dogme, qui n'est, en réalité, que sa déformation. Mais, afin que de pareilles erreurs, qui se répandent de plus en plus parmi les fidèles, ne s'implantent pas dans leur esprit et n'altèrent pas la pureté de leur foi, il a paru bon à Sa Sainteté Pie X, Pape par la divine Providence, de faire noter et réprouver les principales d'entre elles par le ministère de la sainte et universelle Inquisition."

Comme on le voit, ce sont surtout des erreurs de l'ordre théologique et exégétique qui sont ici visées. Il est sans doute superflu d'indiquer à nos lecteurs que ce dernier terme s'applique à l'interprétation et à l'étude historique et critique de l'Ecriture, de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Depuis un certain nombre d'années, toute une école théologique, se recrutant principalement en Allemagne et en France, et imbue des idées d'évolutionnisme, a semblé se donner pour objet de rajeunir nos dogmes en leur créant une nouvelle genèse, et en leur découvrant de nouvelles origines. Dans cette recherche opiniâtre et périlleuse, ces docteurs imprudents se sont bientôt heurtés à la tradition, et impatientes de cet obstacle, ils se sont efforcés de le détruire. Enhardis par leurs propres témérités, ils en sont venus peu à peu à attaquer l'Évangile même, parce qu'il contredit leurs thèses, à contester son autorité historique, et à ébranler ainsi les bases mêmes de notre croyance. Au début de cette campagne, l'école novatrice s'occupa beaucoup de l'inspiration des Ecritures. On se rappelle encore l'émotion que produisit un célèbre article de Mgr d'Hulst dans le *Correspondant*, où l'éminent écrivain se faisait comme le rapporteur des opinions aventureuses qui se manifestaient, et leur prêtait, par la merveilleuse clarté, l'élégance, la souplesse et l'élévation de son style, un charme dangereux. Une polémique courtoise et profondément intéressante s'engagea entre lui et le P. Brucker, l'un des rédacteurs des *Etudes religieuses*. Et peu de temps après fut nommée par Rome une commission bi-